

—Que voulez-vous que je vous dise de plus, mes pauvres enfants!

—Pourquoi cette aversion pour le père de Françoise?

—Mais je ne le déteste pas.

—Pourquoi vous méfiez-vous de lui?

—Je ne me méfie pas.

—Mais alors? Quel inconvénient à envoyer la lettre que nous avons préparée?

Mme Darlon releva la tête; une expression d'extraordinaire énergie brillait dans ses yeux sombres; sa bouche avait un pli dur, amer; ses lèvres n'étaient plus qu'une ligne mince dans son visage; il semblait qu'elles ne dussent plus jamais se desserrer. Toute sa physionomie disait: "Je ne livrerai pas mon secret."

—Je défends à Françoise d'expédier cette lettre.

Et par quelle inflexion le mot "défend" était souligné!

—Pourquoi?

—Je l'ai dit.

—Vous avez dit: "Ton père n'est pas ce que tu crois."

—Il n'est pas tel que vous croyez.

Françoise vint passer ses bras autour du cou de sa "mère", et elle baisa la joue sillonnée d'une grosse larme.

—Dites, il a fait quelque chose de vilain, ce pauvre papa? Et comme vous êtes bonne, vous préféreriez que nous n'en sachions rien...

La malheureuse femme se prit la tête entre les mains et haleta:

—Laissez-moi, par pitié, cessez de me tourmenter, ne voyez-vous pas que vous me tuez?... Inutilement, car jamais — elle releva la tête, — jamais, entendez-vous, vous ne me ferez dire ce que j'ai résolu de taire...

Les trois interlocuteurs étaient aussi découragés l'un que l'autre. C'est Jean qui réagit le plus vite. Il pensait;

rien ne m'oblige à croire que ma fiancée est la fille d'un malhonnête homme. Jusqu'à plus ample informé, je dois même supposer le contraire. Pourquoi, d'ailleurs, imaginer une situation dont la pensée seule m'épouvante? Non! A chaque jour suffit sa peine. La Providence qui veille sur nous nous conduira. J'ai confiance.

Cependant, le fiancé de Françoise était trop droit pour transiger avec ce qu'il considérait comme son devoir. Il ne lui avait donné aucune raison valable de ne pas envoyer la lettre écrite par Françoise, il l'enverrait.

Il le dit, tâchant d'adoucir ce que sa décision pouvait avoir de cruel pour Mme Darlon, par des paroles d'un optimisme qui n'avait d'ailleurs rien d'affecté.

Les mains posées à plat sur sa petite table à ouvrage, Mme Jacquette le regarda avec consternation.

—Vous ferez cela? Vous!

—Oui, je ferai cela, en parfait accord avec Françoise; nous ferons cela.

—Jean!... Vous l'aurez voulu... Je n'ai aucune responsabilité en cette affaire, je m'en lave les mains.

Et ces derniers mots déplurent beaucoup à Jean. Depuis que Ponce Pilate les a dits, à les répéter après lui, on risque souvent de passer pour un de ses disciples.

CHAPITRE III

Sur le pont du transport qui les ramène à Marseille, deux hommes causent.

—Comment, me demandez-vous, devient-on Mahatma? Eh! mon cher Jude, n'est pas Mahatma qui veut! Pour être grand initié, vrai disciple de Çakya-Mouni, il faut un entraînement physique et moral, un persévérant travail.